

Formulaire de restitution d'une synthèse

Arrondissement : Forcalquier

Type de réunion

Réunion d'arrondissement

Ce débat public d'arrondissement a essentiellement attiré des enseignants, à l'exception de quelques élus locaux et de rares personnalités venues assister aux échanges.

La présence des caméras d'une télévision locale, venue filmer le débat, a suscité un mouvement de protestation de plusieurs personnes présentes qui craignaient une manipulation du débat. Certains participants allaient même jusqu'à demander le retrait des caméras. Après une phase d'explication, leur présence a été cependant tolérée.

Il y a ensuite eu des questionnements sur le débat lui-même et les suites qui lui seront réservées : à quoi sert-il et comment va-t-il être pris en compte ? Un participant a déploré l'absence de méthodologie et de grille d'évaluation sur le site Internet du débat.

De même, certains se sont interrogés sur le fonctionnement même de la démocratie : il faudrait que les mouvements démocratiques s'organisent pour formuler des propositions de réforme. Selon un élu, si ce débat était une bonne démarche, il fallait prendre le temps d'organiser des échanges sur une plus longue période. En effet, les attentes étaient énormes car tout passerait aujourd'hui par l'éducation : le progrès scientifique, la sécurité, la citoyenneté, le droit au bonheur. De plus, le doute persisterait sur la remontée des informations au niveau gouvernemental.

Plusieurs participants actifs, représentants des syndicats de l'Education nationale, ont rejeté les modalités d'organisation du débat et refusé de débattre des trois thèmes retenus par les organisateurs, après avoir interrompu la présentation du diagnostic sur l'école. Par la suite, les débats se sont essentiellement concentrés sur les valeurs républicaines transmises à l'école, l'égalité des chances et les missions de l'école. Les questions relatives à la qualité de vie des élèves et de l'orientation n'ont pas été abordées.

01. Quelles sont les valeurs de l'école républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

Concernant les **valeurs républicaines à l'école**, les participants ont tout d'abord déploré l'écart entre les valeurs inculquées à l'école (liberté, égalité, fraternité, respect, partage, sens de l'effort, solidarité, humanisme) et celles qui émergent de la société d'aujourd'hui, où irrespect, aspect commercial, profit et injustice sont érigés en valeurs. L'éducation civique serait alors détruite par ce qui se passe à l'extérieur de l'école, malgré les interventions quotidiennes des enseignants.

De plus, une personne s'est interrogée sur l'évolution des valeurs républicaines : les valeurs enseignées sont celles inscrites dans la Constitution ; mais comment cela va-t-il s'articuler avec la nouvelle Constitution européenne ?

Les débats se sont ensuite concentrés sur les **modalités et les moyens d'assurer l'égalité des chances à l'école**. De nombreuses questions ont été soulevées : comment, dans une société à deux vitesses, pourrions-nous avoir une école laïque qui offre à tous les élèves les mêmes opportunités ? Ne s'agit-il pas d'une mission impossible ?

Les participants se sont interrogés sur la promotion par le mérite, remettant en cause l'existence d'un véritable "âge d'or" de cette notion. Certains étaient d'avis que la sélection sociale était beaucoup plus féroce il y a quelques années que maintenant, alors que d'autres soulignaient au contraire les facteurs d'inégalité, tels que les moyens et les équipements très hétérogènes qui sont offerts aux élèves et aux enseignants dans les établissements scolaires. Ces inégalités de moyens seraient pour certains renforcées en cas d'accroissement de l'autonomie des établissements. C'est en particulier au collège que la coupure se ferait, les élèves les plus défavorisés y étant particulièrement mis en difficulté.

Plusieurs ont évoqués le leurre de la gratuité de l'enseignement : si l'école affiche sa gratuité, une inégalité réelle persisterait entre ceux qui peuvent bénéficier de leçons particulières ou de l'aide de leurs parents et ceux qui ne peuvent y accéder. De façon plus générale, certains ont remis en cause l'idée d'une école républicaine modélisée sur l'école des élites. La question de la privatisation de l'école a été rapidement abordée.

Plutôt que de parler d'égalité des chances, ne faudrait-il pas alors parler d'égalité des élèves dans l'éducabilité ?

Missions de l'école

Enfin, nombreux sont ceux qui se sont interrogés sur les **missions premières de l'école**. Ainsi, pour certains, l'objectif premier de l'école serait de former le futur citoyen et de le rendre indépendant par l'éveil de son esprit critique. Le service public, essentiel, aurait alors trois missions principales :

- former l'individu à un humanisme total
- assurer une formation professionnelle
- assurer une formation citoyenne

Le lien entre l'école et les besoins de l'économie est sujet à controverses : l'école doit-elle former de la main d'oeuvre pour les entreprises, former des ouvriers et des employés immédiatement utilisables pour les entreprises ou doit-elle plutôt se concentrer sur une autre mission, celle de faire des élèves de futurs adultes heureux ?

Nombreux étaient ceux qui pensent que l'école devrait permettre une véritable éducation à la citoyenneté. En formant l'esprit critique des élèves afin qu'ils puissent décider de ce qu'ils veulent faire, en formant des têtes bien faites plutôt que bien pleines, l'école doit former des citoyens responsables. Un participant a alors soulevé la question de la limite entre éducation et instruction : l'école doit-elle transmettre uniquement un savoir ou doit-elle se substituer aux parents dans l'éducation des enfants ?

Cette éducation ne s'arrêterait d'ailleurs pas aux portes des établissements : les associations auraient ensuite vocation de faire le lien entre la famille, l'école et la société. Dans ce cadre, quelques participants se sont interrogés sur la place des médias à l'école alors qu'une offensive serait lancée contre la liberté de la presse. Le rôle essentiel des parents et des enseignants serait surtout d'apprendre aux enfants à réagir aux médias, car les élèves recevraient une image tronquée de ce qui se passe dans nos sociétés

Enfin, pour toutes ces missions, plusieurs enseignants ont rappelé qu'une bonne formation des futurs professeurs est nécessaire, tout en déplorant l'insuffisance des moyens qui leur sont offerts.